

Le conflit au Moyen-Orient occasionne un «impact matériel» sur Cointrin

AÉROPORTUAIRE. La direction de l'Aéroport international de Genève estime les pertes financières liées au conflit en Iran à 650.000 francs par semaine. Elle vise 18 millions de passagers en 2026.

Laure Wagner

Après un début d'année porté par une météo favorable au tourisme hivernal, le ciel s'est assombri en mars pour l'Aéroport international de Genève (AIG). L'offensive américano-israélienne sur l'Iran le 28 février dernier a des conséquences directes sur le trafic passager, a reconnu Jean-François de Saussure en conférence de presse mardi. «L'impact est matériel», a souligné le nouveau directeur de l'établissement en poste depuis le 1^{er} novembre 2025, en faisant état d'«une perte proche d'un demi-million de francs par semaine» sur les redevances aéroportuaires.

La vulnérabilité du fret

Onze compagnies aériennes ont réduit ou suspendu leurs opérations, affectant autant de destinations. Parmi elles figurent Emirates, Etihad, Qatar Airways ou encore la compagnie israélienne El Al, qui opéraient jusqu'ici des liaisons quotidiennes, parfois multiples, a détaillé Jean-François de Saussure. A cela s'ajoute une perte de 200.000 francs hebdomadaires sur les revenus commerciaux liés notamment aux commerces, parkings et restaurants. Ce qui porte le total des pertes financières à 650.000 francs par semaine. «Si la crise venait à se prolonger, cela pourrait affecter les résultats budgétaires pour



Voyages. Les compagnies estiment «un renchérissement de l'ordre de 5 à 10 francs sur le prix des billets» pour les vols européens, a relayé Jean-François de Saussure, directeur de Genève Aéroport.

2026», a alerté le directeur de l'AIG.

Le fret constitue un autre point de vulnérabilité pour Genève Aéroport. Dubaï représente à lui seul près de 30% des volumes traités par la plateforme genevoise, or «là aussi, les activités sont à l'arrêt», a déploré Jean-François de Saussure. Le directeur nuance toutefois ce tableau en mettant en avant «une croissance sur les vols directs vers l'Asie». «Nous avons deux

compagnies, Air China sur Beijing et China Eastern sur Shanghai, qui opèrent des vols extrêmement bien fréquentés, en récupérant des passagers qui, avant la crise, passaient par le Golfe», a-t-il assuré.

L'impact de la hausse du prix du kérosène

La guerre au Moyen-Orient aura aussi un impact direct sur la hausse du prix du kérosène. Les compagnies estiment «un renchérissement de l'ordre de

5 à 10 francs sur le prix des billets» pour les vols européens, a relayé Jean-François de Saussure. Et le directeur d'ajouter que cette hausse «ne peut pas encore être reportée sur les prix à court terme», car le contexte pèse sur la demande. Les compagnies observent «une grande frilosité des passagers», qui tendent à différer leurs réservations. Dans ce contexte, la direction de l'aéroport affirme avoir «une gestion extrêmement

prudente avec des perspectives très conservatrices» pour 2026.

Cette situation intervient après une année 2025 déjà marquée par une croissance modérée pour l'AIG (*lire ci-dessous*). Le trafic passager n'a progressé que de 0,3% par rapport à 2024, alors que Zurich affiche une hausse de 4,5% et Bâle-Mulhouse de près de 8%, a comparé Jean-François de Saussure. Qui explique cet écart en partie par les restrictions budgétaires qui affectent la Genève internationale.

«Si le nombre de conférences tenues à Genève s'est maintenu au même niveau que l'année précédente, les voyages de

fonctionnaires internationaux s'inscrivent dans une baisse que nous estimons à l'heure actuelle d'environ 13%», a indiqué le directeur de l'AIG. La population concernée qui représentait 34.000 personnes était elle-même en recul de 10% à 13%, selon le directeur. Avec un total de 17,85 millions de passagers en 2025, Genève Aéroport n'a pas encore retrouvé son niveau de fréquentation de 2019. A moyen terme, la direction anticipe une stabilisation du trafic autour de 18 millions de passagers cette année. «Nous ne nous attendons pas à dépasser ce plateau», a commenté Jean-François de Saussure. ■

Des recettes en progression

Genève Aéroport a vu ses recettes progresser l'an dernier, enregistrant un afflux de passagers proche de celui d'avant la pandémie. Le chiffre d'affaires a atteint 539 millions de francs, soit un gain de 1% par rapport à l'année précédente, a annoncé mardi l'exploitant du tarmac genevois en mains du canton. La fréquentation est restée stable sur un an (+0,3%) à 17,85 millions de passagers et se maintient à proximité de son niveau d'avant-Covid (-0,4%).

Dans le détail, la part des revenus aéronautiques représente 65,2% des revenus, en hausse de 2,2% par rapport à 2024. La part des revenus non aéronautiques (commerces, parkings, loyers, notamment), en repli de 1,1%, s'inscrit à 34,8% du total des recettes.

L'excédent brut d'exploitation est stable à 211,4 millions et la marge correspondante atteint 39,2%, après 39,6%.

Le bénéfice net a quant à lui reculé à 52,9 millions, contre 55,2 millions en 2024. L'entreprise juge ce résultat «satisfaisant, dans un contexte de croissance de trafic très modérée». (awp)